

SOMBRE DIMANCHE de Alice Zeniter.

Prix du Livre Inter 2013

Cette jeune femme, outre le sujet du roman que l'on pouvait croire ennuyeux avec une présentation tristounette sur la Hongrie, sait prendre son temps avec les sentiments de ses personnages bien dessinés et au caractère prenant. Elle sait surtout se mettre dans la peau d'un jeune puceau qui désire sa "première fille" avec une audace simple et réconfortante: on n'est plus seuls, nous les mecs, à ressentir ces envies torturantes qui ont peuplé nos nuits, nous qui avons pétri nos traversins..! Pour ce qui est d'écrire, elle s'y entend, poète et mélancolique à souhait. Avec une maturité ramassée en route, comme on cueille les pissenlits ou les fleurs des gares, travaillée sur place, elle rend avec cette histoire un vibrant hommage à cette culture disparaissant sous les coups sournois d'une mondialisation honnie...dommage qu'on ne la présente que comme «normalienne» avant toute autre origine, alors qu'elle sait éponger les traits des femmes, leurs douleurs et d'IMRE les désirs dont elle décrit si bien les tourments sans se soucier de ce titre ronflant. Faut-il avoir des diplômes pour bien écrire??? Peut-être faut-il passer par cette école pour en mieux sortir et s'exprimer à pleins poumons.